

402

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

LE DOLMEN DE LA CHAPELLE VENDOMOISE

A MON AMI ALFRED DIDIER

Au milieu du plateau le vieux dolmen s'effrite.
Il a pour longs côtés des murs de blocs étroits
Sur qui deux plus grands blocs posent leurs plafonds droits,
Et dans sa double chambre en passant l'on s'abrite.

Mais qu'était-il jadis? Entre Vendôme et Blois
On pense que longtemps il servit de limite,
Quand la lourde épaisseur de son art monolithe
Le sacrait au sommeil éternel d'un Gaulois.

Son réduit, qui s'écroule et n'est plus rien qu'un antre,
N'était-il pas obscur et noyé dans le centre
D'un grand tumulus rond qu'on aura dispersé?

Le sens nous en échappe et l'énigme est trop rude,
Car les doutes flottants de notre incertitude
Autant que l'avenir ignorent le passé.

DANS UNE VIEILLE CATHÉDRALE

L'entêtante vapeur de l'encens balancé
Fait monter lentement sa légère spirale;
De ses tours capiteux la fumée inégale
Emplit le chœur étroit d'un parfum condensé;

Il s'échappe de l'orgue un torrent cadencé
Qui roule dans la nef sous la voûte centrale,
Et la vague sonore, énorme, colossale,
Fait vibrer des piliers le long fût élancé;

Le soleil, poignardant la rose de son glaive,
Enfiévrant les vitraux du mirage du rêve,
Les verse en mosaïque au pavé froid et nu;

Chants, lumières, odeurs, tout se fond, tout s'exalte,
Et l'esprit du présent s'arrête, en faisant halte,
Pour rêver du passé le fantôme inconnu.